



L'unité nationale en billets

L'Afrique du Sud rend hommage à sa diversité sur ses nouveaux billets de banque

Simon Willson

LES PAYS ayant plus d'une langue officielle utilisent souvent les signalétiques publiques pour affirmer le statut et l'usage des langues maternelles nationales. C'est ainsi que panneaux routiers, publications officielles, devises ou armoiries nationales, timbres poste, logos des compagnies aériennes et autres supports à forte visibilité deviennent des outils servant à montrer deux ou trois langues officielles et les rendre familières.

Avec onze langues, les choses se compliquent...

C'est le défi qu'a dû relever la nouvelle démocratie sud-africaine en 1994, lorsque la «nation arc-en-ciel» a succédé à l'État voyou pays de l'apartheid depuis un demi-siècle. La multiplication des langues officielles a été l'une des nombreuses nouveautés à gérer : de deux jusqu'en 1994, elles sont passées à onze afin d'encourager un nouveau sentiment d'unité nationale dans une Afrique du Sud pluriethnique.

À l'anglais et l'afrikaans utilisés jusqu'en 1994 se sont ajoutés, après les élections démocratiques de cette année-là, le ndébélé, le sotho du Nord, le sotho du Sud, le swazi, le tswana, le venda, le xhosa et le zoulou.

Les responsables politiques cherchant des supports publics pour onze langues officielles peuvent oublier tout ceux utilisables d'habitude pour deux ou trois langues maternelles. Mais il en existe un particulièrement bien placé pour promouvoir onze langues dans une nation plurielle : utilisé tous les jours par presque tous les habitants, facilement reconnaissable à la couleur et au motif, extrêmement transportable et stockable, et un symbole de statut à afficher : pas le timbre poste — qui tombe en désuétude à l'ère du numérique — mais le billet de banque.

Quatre fonctions

Lancée officiellement en novembre 2012, la dernière réémission des cinq principaux billets de banque sud-africains avait quatre principales fonctions, aux dires de la Banque de réserve de l'Afrique du Sud, qui a fabriqué les billets :

- *Honorer la mémoire de l'ancien président Nelson Mandela, décédé en 2013* : la figure de Mandela au recto des cinq coupures est une reconnaissance supplémentaire de son statut de père de la nouvelle nation.





- *Améliorer la sécurité de la monnaie nationale* : les banques centrales du monde entier doivent toujours garder un temps d'avance sur les faux-monneyeurs et leurs scanners et imprimantes de plus en plus sophistiqués.

- *Mettre en avant les cinq grands animaux de la jungle* — le rhinocéros, l'éléphant, le lion, le buffle et le léopard — dans un pays de plus en plus soucieux de préserver la nature et où les safaris constituent une attraction touristique majeure.

- *Afficher les onze langues officielles du pays*, pour favoriser l'intégration et la cohésion entre des groupes ethniques autrefois encouragés à se développer séparément.

Une autre caractéristique nouvelle de la récente émission est l'utilisation de sites web et de médias sociaux pour faire connaître les nouveaux billets et faciliter leur acceptation. L'Afrique du Sud est une économie émergente qui s'urbanise rapidement, mais avec un secteur informel qui fonctionne en dehors de la structure officielle du commerce et de l'emploi réglementés et soumis aux impôts. Il est donc plus difficile de toucher ces acteurs pour les informer des changements d'aspect de la monnaie.

Prépondérance de la monnaie fiduciaire

Parce que les comptes bancaires sont rares dans le secteur informel, qui repose ainsi presque entièrement sur la monnaie fiduciaire, il est indispensable que les pièces et les billets soient largement reconnus et acceptés. En conséquence, la Banque de réserve a annoncé que l'émission des nouvelles coupures s'accompagnerait de campagnes nationales de promotion itinérantes, afin d'apporter des échantillons des billets «dans les petits commerces, les nœuds de transport et les points de versement des retraites dans les zones urbaines et rurales des neuf provinces du pays».

Nous voulons toucher chaque Sud-Africain avec cette campagne de communication. En tant que Banque de réserve, nous avons la responsabilité de protéger la crédibilité de la monnaie sud-africaine. Cela n'est possible qu'en veillant à ce que le public connaisse vraiment bien sa monnaie et ses éléments distinctifs.

— Hlengani Mathebula,
chef du Département Stratégie et communication du groupe
à la Banque de réserve sud-africaine

Des campagnes de promotion en ligne et sur les médias sociaux ont décrit en détail l'aspect des nouvelles coupures et invité les Sud-Africains à les manipuler pour s'y habituer. «Le public est encouragé à REGARDER, TOUCHER et INCLINER les billets pour vérifier plusieurs signes de sécurité», indique le site web de la banque centrale.

Deux par deux

Les onze langues officielles sont réparties entre les cinq nouveaux billets, avec l'anglais au recto des cinq, et deux autres langues officielles au verso de chaque coupure.

Les informations sur les nouveaux billets ont été publiées sur toute une gamme de supports de communication : radio, télévision, affiches, banderoles, site web de la Banque de réserve et médias imprimés et en ligne, y compris médias sociaux et sites d'appareils mobiles. ■

Simon Willson est rédacteur principal de Finances & Développement.

